

## **WCC-2012-Rec-141-FR**

### **Conservation des espèces de vautours en Asie du Sud**

CONSIDÉRANT que les vautours sont des oiseaux nécrophages spécialisés qui jouent un rôle crucial en débarrassant l'environnement des carcasses d'animaux qui, sans cela, pourriraient et transmettraient des maladies, favoriseraient la prolifération des chiens errants, augmenteraient les risques sanitaires (y compris la rage) et poseraient des problèmes d'élimination et autres coûts pour les êtres humains et l'environnement ;

RECONNAISSANT que le vautour indien (*Gyps indicus*), le vautour à bec élané (*G. tenuirostris*) et le vautour Chauvour (*G. bengalensis*), endémiques de l'Asie, ont vu leurs nombres décliner de plus de 99 % depuis 20 ans, en Asie du Sud (plus de 99,9 % dans le cas de *G. bengalensis*) et que le niveau des populations est aujourd'hui très bas en Asie du Sud et du Sud-Est ;

NOTANT que BirdLife International et l'UICN classent ces espèces 'En danger critique d'extinction', la catégorie de menace la plus élevée, principalement en raison du déclin continu et vertigineux de toutes les populations ;

NOTANT AUSSI qu'autrefois, ces espèces de vautours *Gyps* étaient communes, voire très communes, dans les pays des aires de répartition (Pakistan, Inde, Népal, Bangladesh, Bhoutan, Myanmar, Thaïlande, Viet Nam, Cambodge et RDP lao) ;

RAPPELANT que les vautours sont intimement liés à la culture de tous les pays d'Asie du Sud et jouent un rôle écologique important en nettoyant les carcasses de bétail ;

RAPPELANT AUSSI que l'habitat est suffisant, dans la plupart des pays des aires de répartition, pour permettre la recolonisation par les populations de vautours et leur reconstitution ;

NOTANT qu'il ne fait aucun doute que les déclin massifs de vautours sont dus, avant tout, à une seule activité humaine et que l'on pourrait y remédier ;

SACHANT que l'utilisation vétérinaire du diclofénac a commencé en Inde en 1993 et au Pakistan en 1998 et que l'on a observé, très rapidement, des morts massives de vautours dans ces deux pays et dans toute l'Asie du Sud ;

NOTANT que des études, publiées dans le journal *Nature*, prouvent que les déclin massifs des populations de vautours d'Asie du Sud sont principalement dus à l'exposition à un médicament anti-inflammatoire non stéroïdien, le diclofénac, présent dans les carcasses de bétail [*Nature* 427, 630–633] ;

RECONNAISSANT que les pays des aires de répartition ont pris des mesures pour protéger les vautours en interdisant l'utilisation et la vente de préparations vétérinaires de diclofénac et également en inscrivant ces espèces sur des listes d'espèces protégées ;

RECONNAISSANT ÉGALEMENT que la prévalence du diclofénac dans les carcasses de bétail a été fortement réduite mais reste à des niveaux très dangereux, indiquant que les préparations destinées aux humains sont largement utilisées à des fins vétérinaires et que d'autres médicaments analgésiques, connus pour être dangereux ou dont les risques pour les vautours n'ont pas été testés, sont aujourd'hui de plus en plus fréquemment utilisés en médecine vétérinaire ;

RECONNAISSANT ENFIN que les partenaires de Saving Asia's Vultures from Extinction (SAVE) : Bombay Natural History Society, les départements des forêts de l'Haryana, du

Bengale occidental, de l'Assam et Central Zoo Authority ont soutenu des établissements d'élevage en captivité de vautours et que l'Indian Veterinary Research Institute, le Wildlife Institute of India (Inde), Punjab Wildlife and Parks Department, Sindh Wildlife Department et le WWF Pakistan (Pakistan), Bird Conservation Nepal, National Trust for Nature Conservation et Department of National Parks and Wildlife Conservation (Népal) ont fait des progrès importants dans l'identification et le traitement des principales priorités de conservation ;

FÉLICITANT les gouvernements de l'Inde, du Népal, du Pakistan et du Bangladesh, l'Initiative Darwin (Gouvernement du Royaume-Uni), Royal Society for the Protection of Birds, le WWF Pakistan, Central Zoo Authority, The Peregrine Fund, BirdLife International, Zoological Society of London, National Birds of Prey Trust (Royaume-Uni), le Hawk Conservancy Trust (Royaume-Uni), l'UICN, la Fondation Rufford, Critical Ecosystems Partnership Fund, Oriental Bird Club et Save our Species (SOS), entre autres, qui continuent de soutenir et de financer les initiatives de reconstitution des vautours en Inde, au Népal, au Pakistan, au Bangladesh et dans d'autres pays ; et

FÉLICITANT EN OUTRE les gouvernements de l'Inde, du Népal, du Pakistan et du Bangladesh pour avoir adopté la Déclaration régionale sur les vautours signée à Delhi le 4 mai 2012, et formé le Comité directeur régional ;

***Le Congrès mondial de la nature, réuni à Jeju, République de Corée, pour sa session du 6 au 15 septembre 2012 :***

1. APPELLE tous les États des aires de répartition des vautours *Gyps* à agir immédiatement pour renforcer les mesures restreignant la disponibilité du diclofénac, dans un premier temps en interdisant que le diclofénac injectable administré aux humains soit emballé et vendu en flacons multidoses d'une taille supérieure à 3 ml.
2. APPELLE AUSSI les États des aires de répartition des vautours *Gyps* à soutenir un protocole pour tester la sécurité de tous les analgésiques vétérinaires et à rendre les tests obligatoires avant l'attribution de licences de fabrication, vente ou utilisation de ces médicaments dans la région à des fins vétérinaires.
3. APPELLE à la création de « Zones multiples de sécurité pour les vautours » (des zones de 100 km de rayon, par un travail intensif de sensibilisation pour faire en sorte et démontrer que les carcasses de bétail sont libres de diclofénac et autres médicaments toxiques pour les vautours) dans tous les pays d'Asie du Sud, dans le cadre d'un vaste effort de promotion et, plus précisément, de zones sécurisées dans lesquelles des oiseaux élevés en captivité seront relâchés.
4. DEMANDE aux États des aires de répartition des vautours *Gyps* d'élaborer et d'actualiser des plans nationaux de reconstitution des vautours, et de garantir leur application, prévoyant l'élevage pour la conservation et le lâcher.
5. PRIE INSTAMMENT les États des aires de répartition des vautours *Gyps*, en collaboration avec des ONG nationales et internationales et des gouvernements, d'apporter un appui spécial, technique et financier, pour permettre la mise en œuvre et l'actualisation du Plan de reconstitution des vautours d'Asie du Sud.